



INDICATEUR 6.3.2 DES ODD – DOCUMENT D'ORIENTATION TECHNIQUE N° 4 : RAPPORTS DE NIVEAU 2



Ce document fournit des orientations sur la déclaration de niveau 2 relative à l'indicateur ODD 6.3.2. Il complète l'« [Introduction à l'indicateur ODD 6.3.2](#) »¹ et fait partie d'une série de documents fournissant des orientations techniques détaillées sur des aspects spécifiques de la méthodologie de l'indicateur. Ces ressources sont disponibles via la plateforme [SDG Water Quality Hub](#)².

Ce document s'adresse aux praticiens qui souhaitent obtenir des informations complémentaires sur le rapport de niveau 2 et sa pertinence pour la soumission de l'indicateur 6.3.2 des ODD de leur pays. Ce document :

- développe le concept de niveau 2 présenté dans [l'introduction à l'indicateur ODD 6.3.2](#) ; et,
- renvoie vers de nouveaux documents techniques sur [la surveillance biologique](#)³, [les macroplastiques](#)⁴ et [la science citoyenne](#)⁵.

PRÉSENTATION DU NIVEAU 2

Le concept de niveau 2 a été créé et développé en réponse aux commentaires recueillis auprès des points focaux nationaux de l'indicateur 6.3.2 des ODD et d'experts internationaux à la suite des collectes de données de 2017, 2020 et 2023 (PNUE GEMS/Water 2019 ; 2022 ; 2025). Le rapport de niveau 2 est un processus facultatif qui offre aux États membres la possibilité de rendre compte au-delà des limites du niveau 1. Le rapport de niveau 1 est essentiel car il permet une comparabilité mondiale et repose sur des mesures de la qualité de l'eau pertinentes à l'échelle mondiale, ce qui est un aspect essentiel de tous les indicateurs des ODD, mais le rapport de niveau 2 offre la flexibilité nécessaire pour rendre compte de questions de qualité de l'eau pouvant être pertinentes au niveau régional, national ou même local. Le niveau 2 offre cette flexibilité et permet de dépasser les contraintes du niveau 1 en matière de rapports sur la qualité de l'eau.

Une soumission de niveau 2 peut soit inclure les groupes de paramètres physico-chimiques de niveau 1 parmi deux ou plusieurs éléments de rapport, soit, en l'absence de données de niveau 1, se composer uniquement d'une ou plusieurs sources de données de niveau 2. Étant donné que les scores des indicateurs des ODD de niveau 2 peuvent être adaptés au contexte national, ils sont particulièrement adaptés au suivi des tendances temporelles ou spatiales à l'échelle nationale. Il existe des exceptions, telles que l'observation mondiale de la Terre (voir ci-dessous) ou les produits modélisés, qui peuvent fournir des informations cohérentes sur le plan spatial et temporel.

Les pays qui choisissent de rendre compte au niveau 2 disposeront de deux scores d'indicateurs nationaux et, à l'heure actuelle, seul le score de niveau 1 est transmis à la Division de statistique des Nations Unies (UNSD). L'UNSD est l'organisme des Nations Unies chargé de rassembler toutes les informations relatives aux ODD.

Lors du calcul de cet indicateur au niveau 2, les mêmes principes généraux s'appliquent qu'au niveau 1. Cela signifie que les masses d'eau sont classées comme « bonnes » ou « non conformes » en fonction de la conformité des mesures de la qualité de l'eau aux cibles respectives de l'. De plus, dans la mesure du possible, les pays sont encouragés à établir leurs

¹ https://wwqa.info/knowledge-center/sdg632/SDG632_Introduction_to_the_Methodology_fr

² <https://sdg632hub.org/>

³ https://wwqa.info/knowledge-center/sdg632/SDG632_Technical_Guidance_Document_No5_Biological_Monitoring_fr

⁴ https://wwqa.info/knowledge-center/sdg632/SDG632_Technical_Guidance_Document_No7_Macroplastics_fr

⁵ https://wwqa.info/knowledge-center/sdg632/SDG632_Technical_Guidance_Document_No6_Citizen_Science_fr



rapports de niveau 2 en utilisant les mêmes masses d'eau et les mêmes unités hydrologiques de district de bassin de rapport (RBD) que celles utilisées pour les rapports de niveau 1. Cela permet d'assurer la comparabilité spatiale entre les deux scores de l'indicateur.

Les pays qui choisissent de rendre compte au niveau 2 peuvent le faire soit en parallèle, soit après avoir soumis leur rapport de niveau 1. La communication au niveau 2 s'effectue à l'aide d'un modèle de rapport distinct, dont la structure est similaire à celle du niveau 1. Ce modèle est disponible sur la plateforme [SDG Water Quality Hub](https://sdgwaterqualityhub.org/).

Les différences entre le niveau 1 et le niveau 2 sont illustrées dans la figure1 de l' [REF_Ref129092492 \h](#) et sont résumées ci-dessous.

- **Collecte des données** : le niveau 1 se limite aux données *in situ*. La qualité de l'eau est soit mesurée sur le site de surveillance, soit un échantillon est prélevé pour une analyse ultérieure. En revanche, les données de niveau 2 peuvent être collectées par des méthodes à distance telles que l'observation de la Terre par satellite ou d'autres approches de télédétection.
- **Type de données** : Le niveau 1 se limite aux cinq groupes de paramètres physico-chimiques fondamentaux (oxygène, salinité, azote, phosphore et acidification), tandis que le niveau 2 peut inclure des paramètres physico-chimiques supplémentaires ainsi que des approches fondées sur les agents pathogènes, les aspects biologiques ou les écosystèmes pour la classification des masses d'eau. Les pays peuvent combiner un ou plusieurs types de données supplémentaires dans leur soumission de niveau 2.
- **Source des données** : les données de niveau 1 proviennent généralement de programmes nationaux de surveillance mis en œuvre par des agences ou autorités nationales chargées de la surveillance, mais peuvent inclure d'autres sources telles que des initiatives universitaires, du secteur privé ou de la science citoyenne. Le niveau 2 se distingue en ce qu'il offre aux pays la possibilité d'utiliser ces mêmes sources que pour le niveau 1, mais aussi d'intégrer des données issues de l'observation de la Terre ou de produits modélisés.

Rapports Niveau	Niveau 1	Niveau 2
Type de collecte de données	In-situ uniquement	In situ ou à distance
Type de données	 Physico-chimique	Physico-chimique  Biologique / Ecosystème  Pathogènes 
Source des données	Programme national de surveillance  Secteur privé  Secteur universitaire  Citoyen 	Programme national de surveillance  Secteur privé  Secteur universitaire  Citoyen  Observation de la Terre  Modèles 

Figure1 : Types et sources de données de niveau 1 et de niveau 2 pouvant être utilisés pour la communication des données relatives à l'indicateur 6.3.2 des ODD

Les sous-indicateurs de niveau 2 que les pays peuvent inclure dans leur rapport sont présentés dans la figureFigure2 . Il s'agit d'une liste non exhaustive et il peut y avoir d'autres cas que les pays souhaiteraient inclure, mais ceux présentés couvrent les approches couramment utilisées.

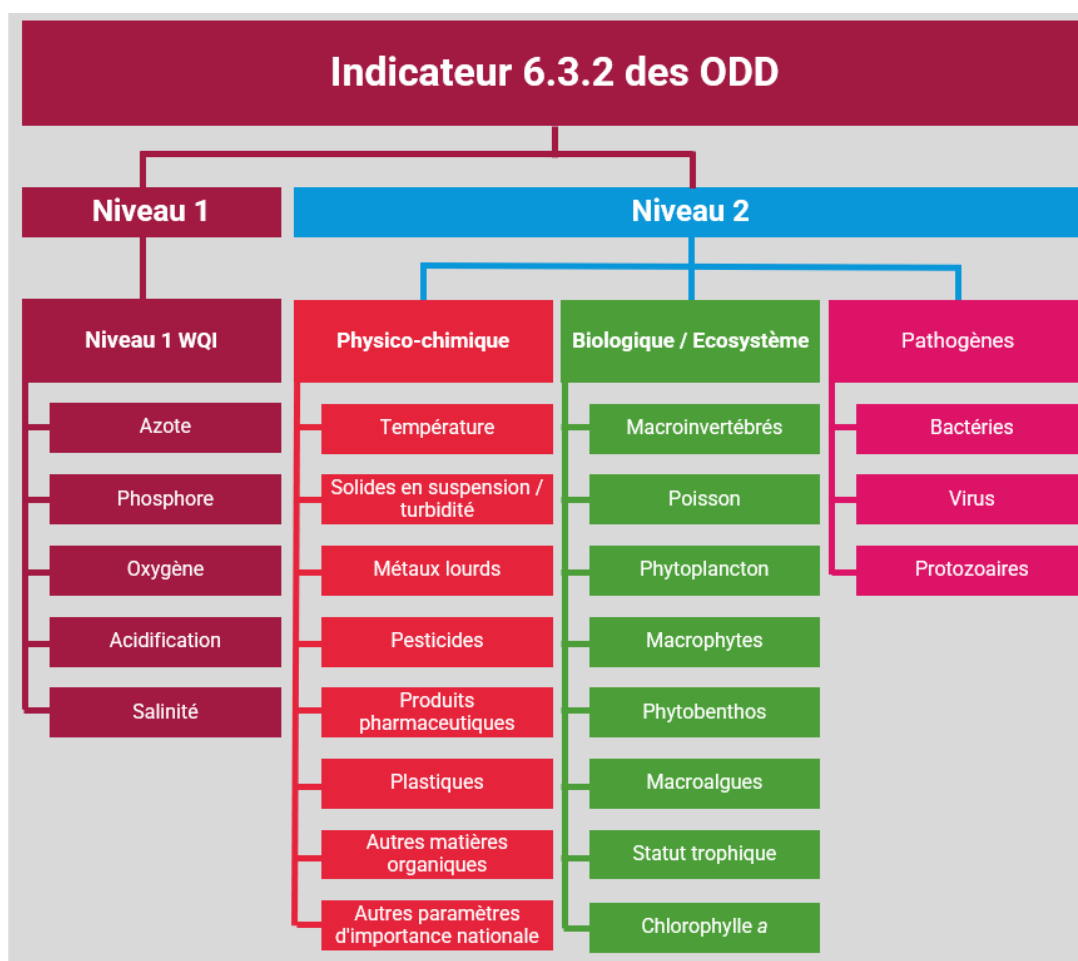


Figure2 : Schéma des sous-indicateurs de niveau 1 et de niveau 2

TYPES DE DONNÉES DE NIVEAU 2

Les trois types de données de niveau 2 sont décrits plus en détail ci-dessous. Un ou plusieurs types de données peuvent être regroupés dans une soumission de niveau 2 en tant que composantes distinctes du rapport.

PARAMÈTRES PHYSICO-CHIMIQUES

En fonction des objectifs nationaux de surveillance, la plupart des pays collectent régulièrement des données sur la qualité de l'eau ambiante allant au-delà des paramètres requis pour les rapports de niveau 1, tels que la température, la turbidité, la couleur ou les matières en suspension. Ces données peuvent également inclure des substances toxiques d'origine géologique (géogéniques), telles que le fluorure ou l'arsenic, ou liées à la pollution résultant d'activités telles que l'agriculture ou l'exploitation minière (anthropogéniques), telles que les pesticides ou le mercure.

Les rapports de niveau 2 peuvent inclure des données sur tout paramètre physique ou chimique recueilli dans le cadre d'un programme de surveillance de routine. L'impact du paramètre sur l'écosystème d'eau douce ou sur la santé humaine déterminera la méthode d'intégration des données. Ce point est abordé ci-dessous dans la section « Processus de calcul de niveau 2 ».

La pollution plastique est un problème omniprésent et persistant dans de nombreuses eaux de surface. Afin de fournir un mécanisme permettant d'intégrer les données sur les macroplastiques dans le cadre de suivi des ODD, une nouvelle méthodologie relative aux macroplastiques a été élaborée sur la base des travaux du groupe de travail sur les plastiques





de la WWQA. Celle-ci est décrite dans un nouveau [document d'orientation technique](#) qui expose les raisons justifiant le suivi des macroplastiques et explique comment les données générées peuvent être communiquées dans le cadre des ODD ainsi qu'intégrées aux processus et cadres de reporting nationaux et régionaux visant à réduire la pollution plastique.

BIOLOGIQUE ET ÉCOSYSTÉMIQUE

Il existe de nombreuses approches biologiques et écologiques pour surveiller la qualité de l'eau ambiante, mais aucune méthode unique n'a été testée et éprouvée à l'échelle mondiale. La plupart ont été développées pour un pays ou une région, puis adaptées pour être utilisées dans un autre. Par exemple, la méthode du Groupe de travail sur la surveillance biologique (BMWP) développée au Royaume-Uni (Biological Monitoring Working Party, 1978) a été adaptée pour le Système de notation sud-africain (SASS) et développée plus avant pour aboutir à la version la plus récente, SASS5 (Dickens et Graham, 2002).



Un nouveau [document d'orientation technique](#) sur la surveillance biologique a été élaboré afin d'aider les pays qui cherchent des conseils pour se lancer dans la surveillance biologique, ainsi que des conseils sur la manière d'intégrer les données biologiques existantes dans le cadre de reporting des ODD.

De nombreuses méthodes biologiques reposent sur le principe selon lequel les organismes aquatiques réagissent aux changements de leur environnement de manière mesurable. Face à une mauvaise qualité de l'eau, certaines espèces peuvent ne pas être en mesure de survivre ou se déplacer vers un autre site pour échapper aux conditions défavorables. Des réactions moins graves incluent une réduction des taux de reproduction ou de croissance (Friedrich *et al.*, 1996). Les macroinvertébrés sont couramment utilisés pour surveiller la qualité des ruisseaux et des rivières praticables à pied. Certaines méthodes reposent sur l'identification d'espèces indicatrices (présence/absence) ou examinent la diversité et l'abondance des espèces présentes. Certaines espèces sont plus sensibles à une mauvaise qualité de l'eau et ne se trouvent pas là où les niveaux d'oxygène sont continuellement ou périodiquement bas, tandis que l'abondance des espèces plus tolérantes est plus élevée.

Une fois mises en place, les approches biologiques sont souvent plus économiques à mettre en œuvre que celles qui utilisent des techniques mesurant les caractéristiques physiques et chimiques de l'eau. Elles ne permettent pas de déterminer si des valeurs cibles spécifiques ont été dépassées ou non, mais elles fournissent une meilleure évaluation globale de la qualité de l'eau si elles sont correctement mises en œuvre.

AGENTS PATHOGÈNES

Les effluents d'eaux usées domestiques non traités constituent l'une des formes de pollution de l'eau les plus graves et les plus répandues à l'échelle mondiale. Les agents pathogènes présents dans les eaux usées peuvent entraîner de graves problèmes de santé et contribuer à des taux de mortalité infantile élevés dans de nombreux pays les moins avancés. L'accès à des services d'eau potable gérés de manière sûre est mesuré par l'indicateur 6.1.1 des ODD. En 2020, l'équipe chargée de cet indicateur a constaté que seulement 74 % de la population mondiale avait accès à un approvisionnement en eau potable géré de manière sûre (OMS et UNICEF, 2021).



De nombreux agents pathogènes bactériens, viraux et protozoaires peuvent être présents dans les eaux douces. Certains d'entre eux sont pris en compte dans la surveillance de routine des sources d'eau potable, mais pas nécessairement dans les programmes de surveillance spécifiques de l'eau ambiante. Les approches microbiologiques peuvent rechercher la présence ou l'absence de bactéries indicatrices suggérant la présence de bactéries potentiellement nocives pour l'homme. Citons par exemple les coliformes thermotolérants, tels que *Escherichia coli*, qui peuvent servir d'indicateurs de contamination fécale de l'eau.



SOURCES DES DONNÉES

Tout comme pour le niveau 1, les données de niveau 2 peuvent provenir des programmes nationaux de surveillance, du secteur privé ou universitaire, ainsi que des programmes de surveillance participative, à condition que ces données soient analysées sur le site de surveillance ou collectées en vue d'une analyse ultérieure en laboratoire. En outre, le niveau 2 peut s'appuyer sur des sources d'informations sur la qualité de l'eau qui vont au-delà de l'approche *in situ* du niveau 1 et incluent des données de télédétection, telles que l'observation de la Terre par satellite, ou des produits de données modélisés, à condition que les modèles puissent être régulièrement mis à jour avec de nouvelles données d'entrée.

Les données générées par les citoyens ont été considérées comme une source de données de niveau 2 lors de la collecte de données de 2020, mais ont été reclassées au niveau 1 (si des données sur les paramètres de niveau 1 sont collectées) en 2023. Cela reste le cas pour la couverture des rapports de niveau 1 et de niveau 2, qui est détaillée dans un nouveau [document d'orientation technique](#) ; ce point n'est donc pas développé ici.

OBSERVATION DE LA TERRE

Les données satellitaires d'observation de la Terre sont de plus en plus utilisées pour la surveillance de la qualité de l'eau. Elles se limitent toutefois aux paramètres de qualité de l'eau détectables optiquement, tels que la turbidité, la chlorophylle et les matières en suspension totales ; à ce jour, aucune méthode unique n'a été adoptée comme norme mondiale. Cette technologie est actuellement la plus adaptée aux plans d'eau relativement vastes, tels que les lacs et les grands fleuves, car la résolution spatiale offerte par les images satellitaires actuelles pour des applications mondiales n'est pas suffisamment fine pour les plans d'eau plus petits.



Compte tenu de la couverture spatiale et temporelle étendue des missions satellitaires actuelles et à venir, les données satellitaires pourraient s'avérer être une source de données supplémentaire importante pour la surveillance des grands fleuves et lacs dans un avenir proche.

Un nouvel indicateur d'observation de la Terre (EO) a été développé dans le cadre d'un projet [du groupe de travail EO de la World Water Quality Alliance \(WWQA\)](#)⁶, qui garantira la production d'informations harmonisées pour les indicateurs 6.3.2 et 6.6.1 des ODD. Cet indicateur autonome basé sur l'observation de la Terre s'appuie sur le produit « Qualité de l'eau des lacs » (CLMS 300 m) [du service de surveillance terrestre de Copernicus](#)⁷ (CLMS) et peut être extrapolé pour produire des données mondiales sur la qualité de l'eau avec une résolution spatiale de 300 m pour les plus de 4 300 lacs répertoriés dans la base de données CLMS. Ce produit génère des statistiques indicatives au niveau des lacs qui peuvent être extrapolées aux niveaux infranational (bassin hydrographique) et national, ainsi qu'utilisées pour générer des statistiques régionales et mondiales. Il sera mis à disposition via le Centre de données sur la qualité de l'eau des ODD (6.3.2) et l'Explorateur des écosystèmes d'eau douce (6.6.1). Ce nouvel indicateur sera publié en 2026 pour les deux indicateurs des ODD et sera disponible via le [SDG Water Quality Hub](#) et le [Freshwater Ecosystems Explorer](#)⁸.

Le PNUE a harmonisé l'indicateur SDG 6.3.2 de niveau 2 basé sur l'observation de la Terre par satellite et la méthode de niveau 2 du sous-indicateur de qualité de l'eau de l'indicateur SDG 6.6.1³ afin de fournir un ensemble de données mondiales sur la qualité de l'eau des grands lacs

DONNÉES MODÉLISÉES

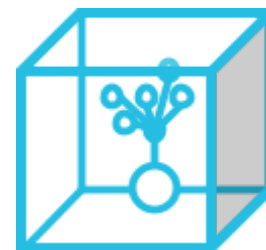
⁶ <https://wwqa.info/workstreams/earth-observation-for-water-quality>

⁷ https://land.copernicus.eu/en/products/water-bodies?tab=lake_water_quality

⁸ <https://www.sdg661.app>



Des modèles mathématiques sont utilisés depuis plusieurs décennies pour estimer les concentrations et la répartition des polluants et peuvent servir à évaluer l'efficacité des mesures de gestion visant à améliorer la qualité de l'eau. La complexité des modèles s'est considérablement accrue au cours des 50 dernières années (Whitehead *et al.*, 2019) ; certains traitent du devenir, du transport et de la dégradation d'un composé au sein d'un plan d'eau, tandis que d'autres modélisent le mouvement des polluants depuis des sources terrestres vers un plan d'eau. L'étalonnage et la validation à l'aide de données réelles sont des étapes essentielles pour tout modèle afin de garantir qu'il donne une représentation précise de la situation ou du scénario.



Les modèles de qualité de l'eau utilisent des données sur des variables telles que le climat, la population, les interactions entre les eaux souterraines et de surface, la cinétique de réaction du composé modélisé, les caractéristiques d'utilisation des sols et la topographie. La qualité des résultats du modèle dépend entièrement de la qualité des données utilisées dans le modèle, ainsi que de l'adéquation du modèle en termes d'approche et d'étalonnage.

Les modèles peuvent être spécifiques et appliqués à l'échelle nationale pour des paramètres individuels. Par exemple, une carte des concentrations de fluorure dans les eaux souterraines en Inde a été produite en combinant des données réelles et des informations sur la géologie, le climat et les types de sols. Le modèle prédit les zones où la concentration en fluorure est susceptible d'être supérieure à $1,5 \text{ mg L}^{-1}$ (Podgorski *et al.*, 2018). Ils peuvent également être appliqués à l'échelle régionale pour plusieurs paramètres, notamment les concentrations d'azote, de phosphore et de turbidité en Afrique (Nkwasa *et al.*, 2024).

Lorsqu'on envisage d'intégrer les résultats de modèles pour le reporting de l'indicateur 6.3.2 des ODD, il est important de s'assurer que ces résultats sont à jour et peuvent être mis à jour régulièrement. Les modèles qui s'appuient sur des données historiques ou qui sont générés de manière ponctuelle ne permettent pas de suivre les progrès en matière d'amélioration de la qualité de l'eau et ne sont donc pas adaptés à cet indicateur.

PROCESSUS DE CALCUL DE NIVEAU 2

Il est important de noter que l'utilisation d'informations de niveau 1 dans le cadre d'une soumission de niveau 2 est encouragée, mais en l'absence de données de niveau 1, une soumission de niveau 2 peut s'appuyer uniquement sur des sources de données de niveau 2.

Vous trouverez ci-dessous des options et des lignes directrices concernant le calcul des indicateurs de niveau 2. Il est important de rappeler que les mêmes principes généraux s'appliquent au niveau 2 qu'au niveau 1. Cela concerne les unités hydrologiques spatiales utilisées (masses d'eau et bassins versants) ; le concept de cible lors du traitement de valeurs quantitatives ; et le système de classification binaire.

Il est possible d'utiliser un système de classification comportant davantage de niveaux que l'approche binaire, mais une conversion binaire (bon vs pas bon) doit être intégrée afin de s'aligner sur le cadre de reporting. Par exemple, la directive-cadre européenne sur l'eau (DCE) utilise cinq catégories : élevée, bonne, moyenne, médiocre et mauvaise. Dans ce cas, les masses d'eau classées comme étant de qualité élevée ou bonne seraient considérées comme « bonnes ».

Une classification de niveau 2 peut être calculée selon l'un des trois mécanismes suivants. Les données de niveau 2 peuvent être utilisées :

- pour **étendre la couverture spatiale** et combler les lacunes dans l'ensemble de données ;
- dans le cadre d'une approche « **un hors jeu, tous hors jeu** » ; ou en
- **en étendant la liste des paramètres** au-delà des cinq paramètres de base de niveau 1.

La figure 3 illustre comment le type de données disponibles détermine l'approche la plus appropriée.

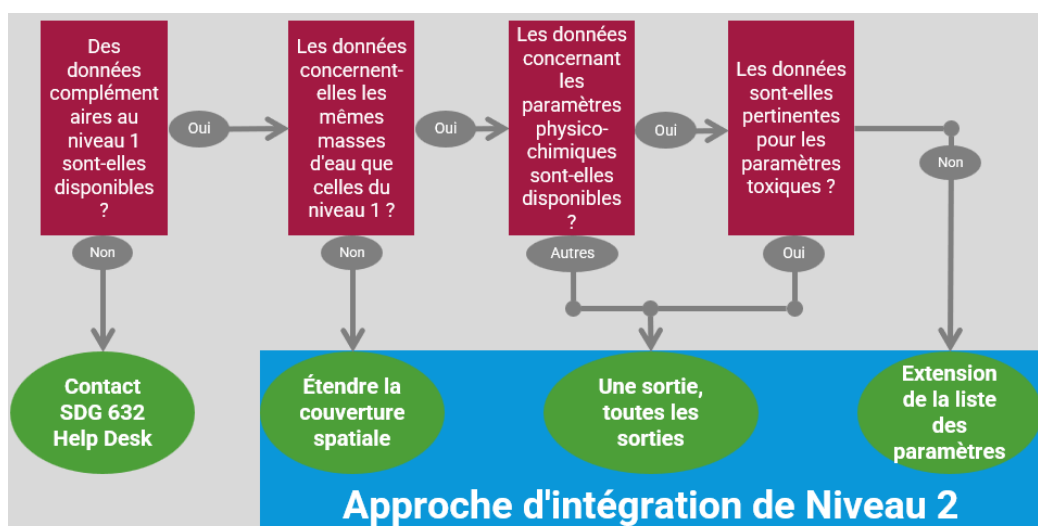


Figure 3 : Arbre de décision pour la soumission des indicateurs ODD 6.3.2 de niveau 2

Dans les cas où plusieurs types de données sont intégrés et où aucune approche d'intégration unique ne convient, l'arbre de décision ci-dessus peut être appliqué à chaque type de données individuellement. Par exemple, un pays peut avoir l'intention **d'étendre la couverture spatiale** en ajoutant des données d'observation de la Terre par satellite pour les lacs, tout en **élargissant** simultanément **la liste des paramètres** en y ajoutant un paramètre physico-chimique général tel que la turbidité, ainsi qu'en appliquant une approche « **un de moins, tous de moins** » pour un élément de déclaration de toxicité tel qu'un métal lourd. Ces informations sur la manière dont les données sont intégrées sont consignées dans le modèle de rapport de niveau 2.

ÉTENDRE LA COUVERTURE SPATIALE

L'approche d'extension de la couverture spatiale est applicable si des données de niveau 2 sont disponibles pour compléter spatialement les données de niveau 1 en comblant les lacunes dans l'ensemble de données. Par exemple, des données de niveau 1 peuvent être disponibles pour les cours d'eau et les eaux souterraines, mais pas pour les lacs et les réservoirs. Dans ce cas, les données d'observation de la Terre par satellite concernant les lacs et les réservoirs seraient combinées avec les données de niveau 1 relatives aux cours d'eau afin de fournir un score indicateur national plus complet, basé sur tous les types de masses d'eau plutôt que sur les seuls cours d'eau et eaux souterraines. Le tableau 1 ci-dessous montre comment cela pourrait fonctionner.

Par ailleurs, si un pays ne dispose pas de capacités de surveillance *in situ*, les données d'observation de la Terre pourraient être utilisées seules pour constituer une soumission de niveau 2.

Tableau1 : Exemple d'utilisation des données de niveau 2 pour compléter les données de niveau 1

Type de masse d'eau	Nombre de masses d'eau		
	Niveau 1	Niveau 2	Total
Rivière	1 000	0	1000
Lac	0	200	200
Eaux souterraines	100	0	100

UN SEUL ÉLÉMENT, TOUT EST PERDU

Pour classer une masse d'eau selon cette approche, les données sur la qualité de l'eau sont regroupées en composantes de rapport et évaluées séparément. Par exemple, si des données physico-chimiques de niveau 1 et des données biologiques de niveau 2 sont disponibles pour une même masse d'eau fluviale, la qualité de l'eau est classée



séparément pour chaque composante de rapport et ces informations sont intégrées dans la classification globale. Une classification globale « bonne » n'est attribuée que si les deux composantes de rapport donnent un résultat positif. Si l'une d'entre elles ou les deux ne le font pas, la masse d'eau est classée comme « non bonne » (figure 4).

Cette approche est pertinente si :

- les données de niveau 2 sont disponibles pour les mêmes masses d'eau que les données de niveau 1 ;
- les données de niveau 2 incluent des paramètres toxiques ;
- les agents pathogènes sont inclus dans le calcul ; ou si
- une approche autre que physico-chimique est utilisée, telle qu'une évaluation biologique.

Une limite de cette approche est que, pour les pays qui développent activement leurs capacités de surveillance, il peut sembler, au fil du temps, que la

qualité de l'eau se dégrade. En réalité, cette dégradation apparente peut simplement refléter l'effort de surveillance supplémentaire, un effet du phénomène « plus on cherche, plus on trouve ». Cet effet peut être contré si les rapports de niveau 1 sont maintenus et pris en compte séparément. La robustesse et la simplicité des rapports de niveau 1 garantissent que les efforts visant à améliorer la qualité de l'eau ambiante se reflètent dans le score de l'indicateur au fil du temps. Les informations de niveau 2 fournissent des données essentielles sur les pressions exercées sur la qualité de l'eau, qui peuvent aider à orienter les décisions de gestion.

Figure SEQ Figure 1, " ARABIC4 : Exemple d'intégration des données de niveau 2 avec celles de niveau 1 selon une approche « un hors jeu, tous hors jeu »

La combinaison des données sur les agents pathogènes ou les composés toxiques avec les données de niveau 1 doit toujours suivre l'approche de classification « un hors jeu, tous hors jeu ». Cela vaut tout particulièrement lorsque les masses d'eau sont utilisées directement pour l'eau potable sans traitement. Si une masse d'eau d' e ne répond pas aux critères de bon état en raison d'une contamination par des agents pathogènes ou de la présence d'un composé toxique, elle doit être classée comme n'étant pas en bon état.

EXTENSION DE LA LISTE DES PARAMÈTRES DE NIVEAU 1

Cette approche de la déclaration de niveau 2 est pertinente lorsqu'on ajoute des paramètres non toxiques aux cinq paramètres de niveau 1. Il peut s'agir de paramètres tels que la température, les matières en suspension, la turbidité ou l'alcalinité. Le même processus de classification que pour le niveau 1 est appliqué, mais le calcul du pourcentage de conformité repose sur un plus grand nombre de mesures issues d'un éventail plus large de paramètres.

Le tableau 2 présente le calcul pour un seul plan d'eau où, au niveau 1, dans cet exemple, 41 des 50 mesures étaient conformes à leurs objectifs, ce qui donne un taux de conformité de 82 %. En utilisant uniquement les données de niveau 1, ce plan d'eau serait classé comme « bon ». Lorsque les mesures des matières en suspension et de la chlorophylle ont été ajoutées à la liste des paramètres, seules 49 des 70 mesures étaient conformes, ce qui a donné un taux de conformité de 69 %. La classification de niveau 2 pour cette masse d'eau serait « non conforme ».

Tableau2 : Exemple illustrant comment des paramètres supplémentaires peuvent être utilisés pour compléter les paramètres de niveau 1

Niveau de rapport	Niveau 1					Niveau 2	
Paramètres	Oxygène dissous	Conductivité électrique	Azote	Phosphore	pH	Matières en suspension	Chlorophylle
Nombre de mesures	10	10	10	10	10	10	10



Nombre de mesures conformes à l'objectif	10	8	8	8	7	3	4
Classification des masses d'eau	(Total = 41 mesures sur 50 ont atteint les objectifs = 82 %)						
	Classification des masses d'eau de niveau 1 = Bonne						
	(Total = 49 mesures sur 70 ont atteint les objectifs = 69 %) Niveau 2 Classification globale des masses d'eau = Pas bonne						

RÉSUMÉ

La déclaration au niveau 2 est facultative et peut être effectuée soit en parallèle, soit après la déclaration au niveau 1. La flexibilité inhérente à la déclaration au niveau 2 donnera lieu à des soumissions variées, ce qui rendra difficile la comparaison des scores des indicateurs entre les différents pays. Cependant, la comparaison mondiale n'est pas l'objectif principal de ce processus de déclaration. La déclaration au niveau 2 a été mise en place en réponse aux commentaires reçus des pays, qui soulignaient les limites de la déclaration au niveau 1.

Les informations communiquées permettront de mieux cerner les capacités nationales de suivi et d'évaluation dans différentes régions du monde et offriront une plateforme d'apprentissage entre pairs et d'engagement. Elles faciliteront le renforcement ciblé des capacités pour ceux qui mettent en place ou développent leurs capacités de suivi et d'évaluation et, à terme, contribueront à combler les lacunes importantes en matière de données signalées lors des collectes de données de 2020 et 2023 (UNEP 2021, UNEP 2024).



RÉFÉRENCES

- Biological Monitoring Working Party, 1978. Final Report: Assessment: A Presentation of the Quality of Rivers in Great Britain. Unpublished report, Department of the Environment, Water Data Unit.
- Dickens, C. & Graham P.M. 2002. The South African Scoring System (SASS) Version 5 Rapid Bioassessment Method for Rivers, *African Journal of Aquatic Science*, 27:1, 1-10. Available at: [10.2989/16085914.2002.9626569](https://doi.org/10.2989/16085914.2002.9626569)
- Friedrich, G., Chapman, D., and Beim, A. 1996. The use of Biological material. In Chapman, D. [Ed.] *Water Quality Assessments – A Guide to Use of Biota, Sediments and Water in Environmental Monitoring*. Second Edition Published by E&FN Spon on behalf of United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, World Health Organization and United Nations Environment Programme. Available at: https://www.who.int/water_sanitation_health/resourcesquality/wqachapter5.pdf?ua=1
- Nkwasa, A., James Chawanda, C., Theresa Nakkazi, M., Tang, T., Eisenreich, S. J., Warner, S., & van Griensven, A. 2024. One third of African rivers fail to meet the 'good ambient water quality' nutrient targets. *Ecological Indicators*, 166. <https://doi.org/10.1016/j.ecolind.2024.112544>
- Podgorski, J.E., Labhasetwar, P., Saha, D. and Berg M. 2018. Prediction Modeling and Mapping of Groundwater Fluoride Contamination throughout India. *Environmental Science & Technology*. 52 (17), 9889-9898 DOI: 10.1021/acs.est.8b01679
- UNEP GEMS/Water, 2019. Sustainable Development Goal Indicator 6.3.2 Technical Feedback Process Report. GEMS/Water Capacity Development Centre. University College Cork. Ireland
- UNEP GEMS/Water, 2022. Sustainable Development Goal Indicator 6.3.2, Options for maximising the indicator's positive impact. UNEP. Nairobi. <https://wedocs.unep.org/items/688bb7f7-beea-4269-9efd-2f29b555beb6>
- UNEP GEMS/Water (2025) Sustainable Development Goal Indicator 6.3.2, National Focal Point Feedback Report 2025. UNEP. Nairobi. https://wwqa.info/wp-content/uploads/2025/12/SDG-632_Feedback-report_20250715.pdf
- United Nations Environment Programme. 2021. "Progress on Ambient Water Quality. Tracking SDG 6 Series: Global Indicator 6.3.2 Updates and Acceleration Needs". Nairobi. <https://www.unwater.org/publications/progress-on-ambient-water-quality-632-2021-update/>
- United Nations Environment Programme. 2024. Progress on Ambient Water Quality: Mid-term status of SDG Indicator 6.3.2 and acceleration needs, with a special focus on Health, Nairobi. https://www.unwater.org/sites/default/files/2024-08/SDG6_Indicator_Report_632_Progress-on-Ambient-Water-Quality_2024_EN.pdf
- World Health Organization (WHO) and the United Nations Children's Fund (UNICEF) 2021. Progress on household drinking water, sanitation and hygiene 2000-2020: Five years into the SDGs. Geneva: World Health Organization (WHO) and the United Nations Children's Fund (UNICEF), 2021. Licence: CC BY-NC-SA 3.0 IGO Available at <https://www.unwater.org/sites/default/files/app/uploads/2021/07/jmp-2021-wash-households-LAUNCH-VERSION.pdf>
- Whitehead, P., Dolk, M., Peters, R. and Leckie, H. 2019. Water Quality Modelling, Monitoring, and Management. In *Water Science, Policy, and Management* (eds S.J. Dadson, D.E. Garrick, E.C. Penning-Rowsell, J.W. Hall, R. Hope and J. Hughes). doi:10.1002/9781119520627.ch4